



MATINÉE ASSÉE.

DI MANCHE 7 OCTOBRE 1855

NUMERO 40.

On s'abonne à l'imprimerie
du Messager à Paris
chez M. L. F. PAR AN.
payable par trimestre en
avance.

MESSAGER

Acheté par le Gouvernement
français 200 francs (par an.)
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Messager.

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

ARRETE.

Le Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie, considérant que quelques habitants du Papete livrent des boissons aux Indiens et recroient en échange ou en paiement des bijoux, vêtements ou autres effets;

Considérant qu'un pareil trafic peut occasionner des désordres, favoriser la fraude et exciter les haines d'étranger et à la colonie;

Vu l'arrêté N° 20 sur les boissons en date du 6 septembre 1850;

En vertu des dispositions de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843, rendue applicable aux îles de la Société,

Ordonne :

Il est ajouté à la suite de l'article 10 de l'arrêté précité, du 6 septembre 1850, un article additionnel ainsi conçu :

Art. 40 bis.

Tout débitant qui, en remplacement d'argent, reçoit en paiement ou nantissement de la part des indigènes des bijoux, vêtements et autres effets, à moins que la valeur des boissons, sera puni d'une amende de 50 à 500 francs et de cinq jours à un mois de prison, sans préjudice des poursuites pénales pour contravention à l'article 10, paragraphe 2 de l'arrêté précité. En cas de récidive, l'amende sera doublée et le Gouverneur pourra faire fermer l'établissement.

Les objets reçus en paiement ou en garantie de paiement seront confisqués.

Fait à Papete, le 24 septembre 1855.

Signé : Du BOUZET.

ARRETE.

Le Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie,

Vu l'arrêté n° 35, du 19 mai 1851, portant règlement sur les patentes;

Le conseil de Gouvernement et d'administration entendu;

Arrête :

La patente de pharmacien est assujétie à compiler du 1^{er} octobre 1855; à celle de marchand de négoce de 2^e classe et portée à 250 francs par an.

Le chef du service administratif et le directeur des affaires européennes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au Bulletin officiel de la colonie et au Messager de Tahiti.

Papete, le 23 septembre 1855.

Signé : Du BOUZET.

MAJORITE.

Par ordre de M. le Chef de division, Gouverneur, en date du 29 septembre.

M. Spoulet (Paul-Joseph), sous-chef de division, reçoit la direction de l'arsenal de Fao-Ue à M. Ange-Diffé (Marie-Antoine), officier du même grade, embarqué sur l'avis à vapeur le Duroc, et rentre à bord de la corvette la Moselle.

ORDRE.

Le CAS 8 s'adresse, Commandant aux îles de la Société, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie.

Ordonne :

Pendant l'absence du Gouverneur, le Commandant particulier remplira les fonctions de Commissaire impérial P. I.

Papete, le 2 octobre 1855.

E. du BOUZET.

AVIS OFFICIEL.

JUSTICE DE PAIX.

Le bureau est ouvert tous les jours (dimanches et fêtes).

extérieurs.

de 10 à 11 heures du matin,
et de 3 à 6 heures de l'après-midi.

Le juge de paix,
P. MAUGEY.

NOTICE.

Office of the Peace.

The office is open every days (sundays and holidays) excepted.

From 10 to 11 A. M.
and from 3 to 6 P. M.

Justice of the peace,
P. MAUGEY.

NOUVELLES DIVERSES.

La frégate l'Alfonse a quitté la rade de Papete mardi matin, 9 de courant, faisant route pour Valparaiso.

L'avis à vapeur le Duroc, portant le guidon du Chef de division, est parti mercredi matin, 3 du courant, pour Aoa, où il conduit M. le Chef de division, le Gouverneur.

Mier, 6 octobre, la corvette anglaise la Diana a trois sous voiles.

Le 22 août la corvette de 1^{er} rang l'Amphitrite est entrée en rade, venant de San-Francisco, et a mouillé à Samedieu. Ce bâtiment a rendu l'Embarcadere du Duroc, le 15 juillet et visité, en revenant, plusieurs Etablissements russes qui tous, étaient abandonnés.

A Aoa, l'Amphitrite a fait sauter un petit steamer en fer appartenant au Gouvernement, détruisant les établissements publics, mais surtout on a respecté les propriétés particulières.

Le steamer de la division anglaise Brisk n'est resté que deux jours à San-Francisco, dans la crainte, sans doute, de voir la désertion se déclarer à son bord comme sur le vaisseau amiral le Monarch.

Tremblement de terre au Japon.

Nous empruntons à une lettre, écrite à bord de la frégate américaine Poughatton, les détails vraiment extraordinaires du tremblement de terre qui a récemment dévasté la côte japonnaise, et dans lequel s'est perdue la frégate russe Diana.

« L'île de Niphon, dans laquelle Simoda est située, a été, le 23 décembre, le théâtre d'un terrible tremblement de terre dont les effets ont été réellement épouvantables. La cité d'Obusawa, une des plus grandes de l'empire, a été complètement détruite. Jeddo même en a considérablement souffert, mais depuis il a été ravagé d'une façon plus désastreuse encore par suite d'un vaste incendie. La ville de Simoda, n'aurait à notre arrivée, un spectacle complet de désolation et de ruine. Après la secousse causée par le séisme, la mer avait commencé à bouillonner, pour ainsi dire, l'horrible hoag du rivage, puis s'était retirée avec rapidité. Revenant ensuite avec violence contre la rive, elle avait inondé la ville entière de six ou sept pieds d'eau, renversant les maisons, les ports et les temples et entraînant les débris en une pile immense.

« Pendant cette journée, la mer renouela cinq fois cet assaut, reculant et s'avancant alternativement et jetant au loin la désolation. Les plus grandes canoës dans

Le pont avait été transporté d'un à deux milles au delà de la jetée des plus hautes marées et laissés à sec sur des bords élevés où nous les vîmes profondément enfoncés dans le sol. On comptait environ 200 malheureux habitants ont dû perdre la vie par cette inondation; le reste de la population se sauva en se réfugiant sur les montagnes élevées dont la ville est entourée.

La frégate russe *Diana*, ayant à bord le vice-amiral Pontiatine, occupé à terminer un traité avec le Japon, se trouvait à cette époque ancrée dans le port. Immédiatement après le choc qui suivit le tremblement, l'eau de la rade fut tellement tourmentée; courant rapidement d'une direction à l'autre, et tourbillonnant avec force, que, dans l'espace de trente minutes, la frégate tourna complètement quarante-trois fois sur elle-même, avec une si grande vitesse qu'il fut impossible aux gens à bord de rester debout et que la tête en tournait à la plupart d'entre eux. Les chaînes du navire, tordues par ce puissant mouvement, n'offraient plus qu'une suite de nœuds. Lorsque la mer se retira, elle ne laissa que 8 pieds d'eau autour de la *Diana*, qui en eut 21. Au retour des vagues, l'eau s'éleva, dit-on, à plus de cinq brasses au dessus de son niveau habituel.

Quand la mer s'éloigna pour la seconde fois, il ne resta plus que quatre pieds d'eau dans le port, et les Russes paraient voir à sec le jas de leur ancre; néanmoins, le fond de la baie était agité d'une façon si violente que la frégate fut trébuchée à une certaine distance. Les officiers s'attendaient à chaque instant à voir la baie s'enrouler pour donner issue aux feux souterrains, et le navire s'engouffrer dans ce cratère. Toute fois, la *Diana* flotta de nouveau; mais elle faisait eau de toutes parts et les vagues lui avaient enlevé sa quille et son gouvernail. Il fallut étendre des voiles sous la frégate, pour la soutenir à flot et, le lendemain, après que l'ordre eût été rétabli, on essaya de la halier dans une eau plus profonde. Ce n'est pas que les secousses eussent cessé entièrement; de temps à autre, on en éprouvait encore, mais aucune ne produisit de sérieux effets.

Après avoir réparé de leur mieux les avaries de la *Diana* et l'avoir garni d'un gouvernail temporaire, les Russes voulurent profiter du retour du beau temps pour la conduire dans une autre baie, où elle se trouvait moins exposée et où ils pussent compléter les réparations, car Simoda leur offrait peu de ressources. Mais à peine avaient-ils fait peu de milles hors du port, qu'ils se virent assaillis par une violente tempête et abandonnés à la merci des courants et des embarcations indigènes qui les remorquaient. Avant de se séparer tout à fait, ces dernières revinrent, pourtant, pour recueillir tous ceux qui se trouvaient à bord, et, quelques instants après, le brave navire sombra dans une mer profonde. Les officiers et les gens de l'équipage n'avaient pu rien sauver de leurs effets et ils gagnèrent la terre avec les seuls vêtements dont ils étaient couverts. Malgré tous les dangers auxquels ils venaient d'échapper, ils n'avaient perdu qu'un seul homme, et encore ce dernier avait-il été tué accidentellement, écrasé par un canon jeté hors de son affût.

Paris, 14 juin.

L'armée d'Orient vient de recevoir une nouvelle organisation, par un ordre général, daté du 20 mai, conformément aux instructions du maréchal ministre de la guerre, modifiées par le général en chef, suivant l'autorisation qui lui en a été donnée. Voici comment, aux termes de cette organisation, les principaux commandements sont maintenant exercés :

Le commandement en chef est dévolu, comme on sait, à M. le général Pellissier; M. de Martimprey, général de brigade, remplit les fonctions de chef d'état-major général.

Le premier corps d'armée est placé sous les ordres du général de division de Solles. Les quatre divisions d'infanterie qui en font partie sont commandées par les généraux de division d'Audemarre, Levallant, Pais et Boute; la division de cavalerie par le général Morris.

Le général de division Borquet commande le second corps qui comprend les cinq divisions d'infanterie des généraux Carrobert, Camou, Mayran, Dulac, et Brunet, et la division de cavalerie du général d'Altonville.

Enfin, le corps de réserve, sous les ordres du général de division Regnaud de Saint-Jean d'Angely, compte deux divisions d'infanterie, commandées par les généraux Herblion et d'Anville, la division de la garde impériale commandée par le général de brigade Melinet, et la brigade de cavalerie de réserve du général de Forton.

C'est sur la rade de Cherbourg que doivent se réunir les canonnières, les bombardes et les batteries flottantes destinées à opérer dans la Baltique. Déjà quatorze de ces bâtiments s'y trouvent en partance, savoir : la batterie flottante *Dévastation*, les canonnières à vapeur *Éclair*, *Etincelle*, *Dragonne*, *Aigrette*, *Fulminante*, *Tempête* et *Tourmente*; les bombardes à voiles *Tucsin*, *Torche* et *Bombe*; les avisos à vapeur *Pétion*, *Tonnerre* et *Aigle*.

Dix autres navires destinés également pour la Baltique sont attendus dans le même port; ce sont : les batteries flottantes *Conquête*, *Foudre*, *Toucan* et *Lave*; les canonnières à vapeur *Avallanche*, *Flamme* et *Grenade*; la bombarder à vapeur *Cassini*; les bombardes à voiles *Foucault* et *Trombe*.

Un procès dont la simple mention a produit une certaine sensation (car le débat intéressa au plus haut degré la question si grave et si délicate de la liberté de conscience) va se juger à Orléans; il s'agit d'un père protestant qui veut faire convertir par la force au protestantisme, malgré le conseil de famille, son enfant âgé de onze ans; le père très absolu dans ses convictions religieuses, comme l'évidemment le prouve, est un officier au 78^e de ligne. Me Nogent-Saint-Laurens plaide la cause de l'omnipotence paternelle; les droits du conseil de famille seront soutenus par M^e d'Abord.

Le bal de l'Hôtel-de-Ville, offert au lord-maire et au roi du Portugal, fort brillant et fort splendide d'ailleurs, a été cependant enloupé en quelques parties par une pluie diluvienne qui a commencé à tomber sur Paris vers minuit. Au bout de quelques instants, les gentilles étaient transformées en cascades et les ruisseaux envahissaient les chaudières. La cour Louis XIV de l'Hôtel-de-Ville, disposée en salon avec une couverture provisoire a été légèrement mouillée, et les personnes qui s'y trouvaient ont retiné vers les galeries. Mais c'est surtout à la sortie que la disconvenue était grande. C'étaient toujours, il était extrêmement difficile de retrouver sa voiture, et la plupart des curieux ont dû regagner leur domicile à pied. Or, la place de l'Hôtel-de-Ville, les quais, la rue Rivoli étaient changés en mer de macadam; toutes des rues n'étaient pas encore balayées, et c'est à travers des espèces de gués que l'on a pu se retirer.

Les travaux des deux ponts en pierre des Invalides et de l'Alma se poursuivent avec activité. Quand ils seront achevés, on entreprendra instantanément la reconstruction du pont aux Champs et du pont Saint-Michel, le premier construit de 1639 à 1657 et le second en 1676. Ces reconstructions faites, Paris aura le plus merveilleux système de pont qu'il y ait dans aucune capitale.

Un fait des plus comiques s'est passé hier à trois heures et quart, à l'un des deux usines à vapeur qui ont les portes du Palais de l'Industrie. Deux messieurs, le père et le fils, et une dame venaient entrer. Ils portaient français, c'est bien; les deux hommes passent, mais la dame, qui est d'une taille de *Yenus hotentote* et qui joint à cette circonstance une robe portant 80 à 100 mètres de filasse, ne peut passer; quoi qu'on fasse, le touriquet se refuse à embrasser l'événement volumineux qui se présente. Cependant, les deux hommes marchent vers l'entrée, ne se doutant pas de l'obstacle survenu. La dame, toute émue, les appelle à grands cris. Ils se retournent et comprennent aussitôt l'embarras. Bref, un garde municipal, taillé en Hercule, prend la dame dans ses bras et la hisse par dessus le merveilleux touriquet, au milieu des bruyants applaudissements de la foule.

Affaires de Russie.

Saint-Petersbourg, 25 mai (6 juin.)

« Le mal que notre gouvernement se donne à persuader au public que le prince Gortschakoff a pris toutes ses mesures, et que la ligne de communication de Sébastopol à Perekop n'est pas menacée, n'aura pas peu contribué à jeter l'alarme dans les esprits. On se demande aujourd'hui si la Crimée doit être le tombeau de l'armée russe. La nouvelle de l'occupation du détroit de Gênes, nouvelle d'autant plus inquiétante que l'on croit une partie de la flotte des Cosaques d'Azoff dans le Gêles-Ostro, a mis le com-

de développement général. Un embranchement de la grande voie de communication avec les gouvernements voisins se trouve occupé à Oust-Azofsk. C'était le point de départ d'une grande partie des vivres destinées à la Crimée. On craint aussi que les houches du Sagir et du Kara-Sou ne reçoivent la visite des chaloupes ennemies des kiliès. La position de Bionkoj, où de grands magasins, dit-on, se trouvent établis, donne surtout des inquiétudes. Dorénavant, les transports pour l'armée russe en Taïfide seront rejetés sur la seule route qui va de l'est par Karatchai à Perkop.

« Pour apaiser l'émotion causée par les derniers événements, on a répandu le bruit que les Cosaques de l'Oural et d'Orenbourg ont demandé à leur ancien hetman (l'empereur actuel) de les appeler à prendre une part active à la guerre et à combattre les ennemis de la double croix; les premiers forment douze régiments, les derniers, dix régiments de cavalerie légère, avec vingt-quatre pièces d'artillerie.

« Les deux impératrices s'étant inscrites pour 6,000 roubles d'argent chacune sur le registre des dons pour les blessés de l'armée, notre aristocratie s'est empressée de suivre cet exemple. Les frères de l'empereur, excepté le grand-duc Constantin, la princesse de Leuchtenberg et la princesse royale de Wurtemberg, ont également souscrit pour des sommes importantes. Cependant, tous ces dons et contributions volontaires en faveur des malades de terre et de mer, des blessés et estropiés, des veuves et orphelins des soldats tués sur le champ de bataille, ne soulagent que bien peu les maux causés par cette funeste lutte. Le trésor dépense journellement pour 2 millions de roubles en argent rien que pour l'armée et ses besoins, les cinq recrutements ont absorbé 180 millions du capital national; ajoutés à cela les pertes qui sont la conséquence de la ruine du commerce, et vous ne serez pas étonné d'apprendre que les habitants des villes ont fort plus que des médecines sacrifiées sur l'autel de la sainte Russie. »

Les journaux allemands continuent à remplir leurs colonnes des détails confus et contradictoires sur les séances de clôture de la conférence. Il nous paraît inutile de les reproduire et de les discuter.

Dans tous les cas, le mouvement diplomatique bien que suspendu entre les puissances occidentales et l'Autriche, se continue entre celle-ci et la Prusse, et il existe un échange de notes entre Vienne et Berlin.

D'un autre côté, une dépêche télégraphique de Vienne annonce que M. de Buel vient d'expédier au cabinet allemand une nouvelle circulaire, pour leur donner des explications sur la clôture des conférences.

D'après une autre dépêche de Vienne, l'empereur François-Joseph doit aller prochainement passer en revue l'armée autrichienne concentrée en Galicie.

La réduction de l'effectif de l'armée se confirme. On avait parlé de la négociation d'un nouvel emprunt pour le compte de l'Autriche, l'entente de l'armée immense qu'elle a sur pied rendant cette mesure indispensable. Il paraît qu'on pense maintenant à esquisser cette difficulté en réduisant l'armée.

Le général de Bess, accompagné du général Kellenslein, est enfin parti pour le quartier général de l'armée de Galicie. Les généraux Crawford et Letang ne l'accompagnent pas; cependant, il ne quitteront pas Vienne, ainsi que le bruit en avait couru. Le général autrichien Crenneville, qui remplit à Paris une mission analogue à celle de MM. Crawford et de Letang, doit également prolonger son séjour dans cette capitale.

Les considérations puiées dans la situation actuelle de l'Europe viennent de déterminer le conseil fédéral suisse à ajourner encore cette année les grands rassemblements de troupes, déjà ajournés l'an dernier à cause du choléra. Le conseil fédéral s'est fondé sur ce que, dans le cas où les complications européennes viendraient à s'aggraver, la Suisse pourrait être forcée de mettre des troupes sur pied pour garder ses frontières et faire respecter sa neutralité. Des lors il lui a paru sage de ne pas faire, sans une nécessité absolue, les dépenses qui occasionneraient les rassemblements projetés, et surtout de ne pas causer une perte de temps

et un déplacement aux officiers, qui pourraient être appelés à faire plus après un autre service actif dont il serait impossible de livrer à l'avance la durée.

INONDATIONS.

Voici, d'après les journaux du Centre, de la France le triste inventaire des dégâts occasionnés par les débordements du Cher, de l'Aaron, de la Marmande, de l'Allier, de la Creuse:

Dans le Cher, huit communes du canton de Lignières ont à elles seules éprouvé des pertes qui ont évalué à plus de 80,000 francs. La moitié des récoltes du canton de Charost est compromise. A Saint-Florent, tout l'outillage d'un chantier servant à la préparation de la neige a été emporté.

A Vierzon, des maisons ont été envahies, des thoutiers de bois entraînés, et il a fallu organiser un service de sauvetage pour porter du secours aux inondés, à travers les flots furieux, charriants pêle-mêle des meubles, des pièces de charpente, des arbres déracinés, des bestiaux. A Saint-Amand, plusieurs maisons avoisinant le pont du Cher ont été inondées, et les habitants forcés de transporter ailleurs leur mobilier et leurs bestiaux. Ce n'était qu'une immense nappe d'eau, sous laquelle tout avait disparu. Il y avait sur la route de Bourges, en-deçà du pont de la Marmande, de 60 à 80 centimètres d'eau. Tous les jardins qui bordent cette rivière avaient presque entièrement disparu sous les eaux.

Dans l'Allier, toute la partie basse de Montluçon a été envahie par les eaux du Cher et de ses affluents, qui ont causé partout sur leur passage de grandes pertes aux propriétaires riverains. Elles ont même franchi les digues du canal du Berry. Des maisons, des ponts ont été entraînés; plusieurs personnes ont péri. Les environs de Moulins ont été aussi fort maltraités. Toutes les prairies qui baignent la Queuse ont été inondées et sont couvertes de sable et de gravier.

Dans la Creuse, la ville de Champan a été envahie par les eaux de la Vouèze.

Quand aux eaux de la Garonne et de ses affluents, elles se sont retirées, mais elles ont laissé des traces de leur passage. En certains endroits, les champs sont couverts de gravier et de sable, les routes sont défoncées, les haies vives qui séparent les propriétés présentent de grandes lignes grises ou portent la teinte uniforme du limon que la vivrière a déposé sur le rivage.

GRANDE-REPRESENTATION.

M^{me} THÉRESE DE B. RANDELL, première danseuse d'Europe.
M. Alexandre LAMONT, baryton.

M. O. BERNARDINI, danseur et violoniste, donneront, la semaine prochaine, leur première soirée musicale et chorégraphique.

Nous ferons connaître ultérieurement le jour de la représentation.

Mouvement de l'Etat-civil de la commune du Papete pendant le mois septembre 1855.

NAISSANCE. Celestine Ganivet, née le 9 septembre 1855.

Entre Dupond (Victor Théodore), greffier des tribunaux civils à Papete,
et demoiselle Marie (Euphémie Rose), sans profession.

Entre Dupond (Victor Théodore), greffier des tribunaux civils à Papete,
et demoiselle Marie (Euphémie Rose), sans profession.

JOHNSTONE, docteur-médecin et pharmacien, décédé le 8 septembre 1855.

Papete, le 6 octobre 1855

L'officier de l'Etat civil,

Cu. SUE.

BATIMENTS SUBMARINE.

DE GUERRE.

30 juillet. Golette française *Papete*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau.

28 septembre. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Belland lieutenant de vaisseau.

9 mai. Golette française *Tanenmann*, désarmée.

Golette française *Nouhrie*, désarmée.



DE COMMERCE.

- 27 août. Trois mâts américain *Columbie*, capitaine Murd.
- 27 août. Trois mâts du protectorat *Amorant d'Érville*, capitaine Léonard.
- 1 septembre. Trois mâts américain *Sofronia*, capitaine Hui.
- 14. Brig français *Maria*, capitaine Barnack.
- 18. Goulette française *Henri*, capitaine Mole.
- 20. 3 mâts français *Africaine*, capitaine Léon.
- 20. Boloier américain *Maria* capitaine Moors.
- 28. Goulette Havaitienne *Queen of the Isles*, capitaine Chaponan.
- 29. Goulette hambourgeoise *Stintfang*, capitaine Simon.
- 30. Brig chilien *Juanita*, capitaine Paperson.
- 4 octobre. Goulette américaine *Restless*, capitaine Sawyer.

Mouvements du port de Papete du samedi 29 septembre au samedi 6 octobre 1855.

ENTRES

- 29 septembre. Corvette de S. M. B. *Juno*, de 98 canons, commandée par M. Fremantle, capitaine de vaisseau, venant de Sydney, en passant à l'île Pitcairn.
- 29. Goulette hambourgeoise *Stintfang*, capitaine Simonsen, 101 tonneaux, 20 hommes d'équipage, venant des îles Viti 63 jours; assésiment.
- 30. Brig chilien *Juanita*, capitaine Paterson, 400 tonneaux, 8 hommes d'équipage, venant de Valparaíso en passant à Mangareva; assésiment.
- 4 octobre. Goulette américaine *Restless*, capitaine Sawyer, 190 tonneaux, 10 hommes d'équipage, 11 passagers, venant de Sydney en 28 jours; assésiment.

SORTIS.

- 29. Goulette. Goulette du protectorat *Island Queen*, capitaine Baler, pour Tongatahi.
- 30. 3 mâts anglais *Alfred*, capitaine Grate, pour Auckland et Sydney.
- 2 octobre. Frégate française *Alceste*, commandée par Legallou-Pennas, capitaine de vaisseau, pour Valparaíso.
- 3. Aviso à vapeur *Throc*, commandé par M. de La Vassière, lieutenant de vaisseau, pour l'île Ana.
- 3. Goulette du protectorat *Caroline Hart*, capitaine Goltz, pour Californie.
- 3. Corvette de S. M. B. *Juno*, commandée par M. Fremantle, capitaine de vaisseau, pour l'île des îles Viti.
- 6. Goulette anglaise *Tally ho*, capitaine Hecke, pour Tonga.

A VENDRE.

La gôlette française *Caroline* dans l'état où elle se trouve, avec ses mâts, espars, greenwood, etc.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Rousseau.

FOR SALE.

The french schooner *Caroline* as she now lies, with all her masts, spars, tackle, etc.

For further particulars, apply to

M. ROUSSEAU.

AVIS.

POUR VALPARAISO.

Le joli trois mâts barque *Juvant d'Érville*, bâtie pour Valparaiso, s'adresse au capitaine marchand.

S'adresser pour fret et passage à MM. Casabon et Bellet.

LEMORTELLIC.

PROFITEZ! PROFITEZ!! PROFITEZ!!!

M. ROUSSEAU, célèbre horticulteur, le même dont les jardins de la Californie ont fait parler, se retire dans son pays natal de son métier, et pour très peu de temps, à Valparaiso. Vous pouvez lui rendre service au public en portant à sa connaissance que cet éminent artiste se chargera de toutes sortes d'installations de monnaie, toutes à mesure, etc., etc. Tout travail exécuté par M. Rousseau est garanti.

Chez M. CENNER, à la Pêcherie.

A VENDRE. DE L'ARTISTE.

Le bon clipper gôlette *Queen of the Isles*.

S'adresser à M. Clark et Kohn, au coin des rues Pépée-Boulevard et Marché.

FOR SALE. FREIGHT OR CHARTER.

The fast sailing schooner *Queen of the Isles*. Apply to Messrs Clark and Kohn, corner Pépée-Boulevard and Market streets.

AVIS AU PUBLIC.

Le capitaine et le commandant du trois mâts français *Africaine*, actuellement en relâche dans ce port pour cause d'avarie, ont l'honneur d'avertir le public qu'ils ne répondent point des ventes contractées par les hommes composant l'équipage du dit navire.

Papete, le 5 octobre 1855.

Le capitaine.
Signé: J. JUSSE.
Le commandant.
J. LABBE.

PUBLIC NOTICE.

The captain and consignee of the french ship *Africaine* actually in this port for repairs, inform the public, that they will not be responsible for any debts contracted by the crew of the said vessel.

Papete, october 5th. 1855.

The captain.
Signed: J. JUSSE.
The consignee.
Signed: J. LABBE.

VENTE AUX ENCHERES.

Lundi prochain, à 11 heures du matin, M. P. Bonnelin, commissaire-priseur, vendra aux enchères publiques, pour le compte de qui de droit, les marchandises suivantes :

- 3 caisses indiennes rouges.
- 1 caisse indienne assorties.
- 4 caisses bien pour pantalons.
- 4 caisses longues.
- 4 caisses parapluies au soie.
- 1 caisse colonnade.
- 4 caisses mitres.
- 4 caisses cigares.
- 4 caisses verres.
- 300 lb. corail en fer.
- 152 lb. rivets en fer.
- Une caisse soies.
- 1 caisse capsules, armoires et fil.
- 3 douzaines pots à feu etc.

SALE BY PUBLIC AUCTION

On Monday next, at 11 o'clock, Mr. P. Bonnelin will sell, at his store, by public auction, the following goods for account of whom he concern.

- 3 case turky red prints.
- 1 case prints.
- 1 case fine dressing.
- 1 case silk handkerchiefs.
- 1 case silk habilitures.
- 1 case cotton slips.
- 1 case looking glasses.
- 3 cases cigars.
- 4 case rumblers.
- 250 lb. hoop iron.
- 452 lb. rivets.
- 4 case iron ware.
- 1 case pressions caps, needles and thread
- 3 doz. iron tea pots.

Goods of A. Linsell.

AVIS AU PUBLIC.

Le capitaine du brig-petiteur *Indépendance* prévient de nouveau le public qu'il ne reconnaîtra aucune dette contractée par les marins composant son équipage.

Papete, le 6 octobre 1855.

SANDRE.

PUBLIC NOTICE.

The captain of the brig-petiteur *Indépendance* will not be responsible for the debts contracted by his crew.

Papete, october 6th. 1855.

SANDRE.

L'imprimeur général : H. GONNETTE de Bussan

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES DU 29 AU 6 OCTOBRE 1855.

DATES.	MÉTÉOROMÈTRE		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. 10 h. 4 h. 10 h. soir.	Moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centes.	Quantité de pluie tombée.	Vents soufflant le jour.
	Hauteur moyenne.	État du ciel.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 29	762.27	1.5	20.2	30.0	24.60	29.50	18.10	78.9	"	E.
D. 30	763.50	4.5	19.8	30.2	24.50	29.80	19.00	84.0	"	E.
M. 1	766.33	2.0	20.0	30.2	24.40	28.83	20.72	84.8	"	E.
M. 2	758.85	2.1	20.0	30.4	24.70	28.65	20.46	84.4	0.067	E.
M. 3	758.85	0.7	20.7	30.4	24.70	28.65	19.36	83.0	"	N.E.
J. 4	758.44	1.0	21.0	30.6	24.80	28.23	19.47	81.8	"	O.
V. 5	760.33	4.3	19.2	27.0	23.10	24.35	17.95	80.0	"	O.N.E.